

5^{ème} dimanche de Pâques - Année C Dimanche 15 mai 2022

Lectures (*Textes en ligne sur AELF* = <https://www.aelf.org/2022-05-15/romain/messe>)
Actes (Ac 14, 21b-27) ; Psaume 144 (145) ; Apocalypse (Ap 21, 1-5a)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 13, 31-33a.34-35)

Au cours du dernier repas que Jésus prenait avec ses disciples,
quand Judas fut sorti du cénacle, Jésus déclara :

« Maintenant le Fils de l'homme est glorifié,
et Dieu est glorifié en lui.

Si Dieu est glorifié en lui,
Dieu aussi le glorifiera ;
et il le glorifiera bientôt.

Petits enfants,
c'est pour peu de temps encore que je suis avec vous.

Je vous donne un commandement nouveau :
c'est de vous aimer les uns les autres.

Comme je vous ai aimés,
vous aussi aimez-vous les uns les autres.

À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples :
si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Les discours après la Cène que nous lisons durant le temps pascal sont souvent appelés « les discours d'adieu » ou, plus justement encore, « le Testament de Jésus ». Celui-ci livre ce qu'il a de plus précieux : « Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. »

Jésus nous parle d'un commandement, mais pas d'un commandement qui serait de l'ordre du moralisme. Son commandement est « le mandat » qu'il a reçu de son Père et qu'à son tour il nous confie. Ce commandement est donc une mission : nous sommes envoyés par le Christ pour accomplir son œuvre.

« Ce qui montera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres ». Ne trouvez-vous pas que cette parole fait appel à notre responsabilité ? Le signe de notre appartenance au Christ n'est pas en dehors de nous-mêmes. Il n'y a pas d'autre signe de notre appartenance au Christ que notre amour. Voilà la mission des chrétiens dans le monde.

Mais en quoi ce commandement est-il nouveau ? Et en quoi est-il spécifique aux chrétiens ? Car il n'est pas nécessaire d'être chrétien pour aimer, Dieu merci ! La nouveauté du commandement de Jésus tient tout entière dans cette proposition : « comme je vous ai aimés ». Il ne s'agit pas d'aimer n'importe comment mais d'aimer « comme le Christ nous a aimés » : à la manière dont il nous a aimés, autant qu'il nous a aimés, parce qu'il nous a aimés. Riche de toutes ces nuances de sens, le mot « comme » exprime « une relation fondatrice ». L'amour du Christ pour nous est fondement de l'amour fraternel.

Et n'oublions pas que, lorsque Jésus donne ce commandement nouveau, il vient d'entrer dans un processus qui le conduira jusqu'à la croix. « Ayant aimé le siens qui étaient dans le monde..., il les aima jusqu'au bout ».

Aimer : c'est un commandement. Aimer ne dépend donc pas de mes bons sentiments, de mes envies du moment, de mes sympathies ou de mes antipathies. C'est là raison pour laquelle aimer est aussi un programme. Nous savons tous ce qu'est un programme, scolaire, politique ou autre : il est entièrement à réaliser et ni les bonnes intentions ni les promesses ne suffisent. Ce qui authentifie la qualité d'un programme, c'est sa réalisation.

Voilà le programme que nous donne Jésus. Il est vrai que c'est un programme difficile. Les couples qui sont ici savent bien que, passée la période de la passion, il faut s'attacher à construire un foyer ; les parents qui sont ici savent bien qu'aimer ses enfants est une tâche longue et ardue, car c'est aussi leur poser des exigences sans lesquelles ils ne peuvent à leur tour devenir adultes.

Parce que nous sommes disciples de Jésus, nous savons que nous ne sommes pas seuls sur le chemin ni abandonnés à nos seules forces. L'Esprit de Jésus est à l'œuvre et c'est cet Esprit qu'il nous est donné d'insuffler dans toutes nos relations. C'est alors que nous sommes vraiment disciples de celui qui nous a aimés jusqu'au bout.

Père Jean-François Baudoz